

Démarche 3 – 23-02-09

Nous continuons cette semaine les 'cours' sur la fondation d'un Parti pour les Animaux dans votre pays.

Il faudrait se rendre compte que l'être humain, de nature, n'a pas tendance à changer et aime encore moins être demandé à rendre compte de ses actes vis-à-vis d'autres êtres vivants.

Ce n'est pas pour rien que jamais avant dans l'histoire un parti politique, qui ne donnait pas la plus haute priorité aux intérêts des humains mais optait pour un approche planétaire dans lequel les droits des plus faibles ont une place centrale, a su pénétrer dans un parlement.

Bien sûr aux premiers abords une grande stupéfaction dominait quand nous nous sommes imposés au parlement avec 2, presque 3 sièges. Les autres partis politiques se précipitaient à mettre le plus possible de sujets concernant les animaux sur l'agenda, afin d'essayer de nous couper l'herbe sous les pieds. Le ministre de l'agriculture a même indiqué dans une interview que l'ordre pour ses fonctionnaires était : « coupez l'herbe sous les pieds du Parti pour les Animaux ».

A part cela, il y a eu directement des petits embêtements. Les Démocrates Chrétiens, qui devaient évacuer un couloir entier du bâtiment parlementaire pour nous laisser de la place, leurs 'ennemis' naturels, laissaient volontairement des miettes de pain afin de provoquer une invasion de souris. Quand ils ont appris que nous ne voulions pas la pose de poison pour les souris dans notre couloir et dans nos bureaux, ils ont directement informé le plus grand journal du matin sur une probable invasion de souris. Puisque nous ne laissons pas trainer des restes de nourritures dans nos bureaux (apparemment nous étions plus propres que les Démocrates Chrétiens) nous n'avons pas eu de problèmes causés par des souris.

Au parlement les gens essayaient de ridiculiser notre mission, par exemple en chuchotant « Marianne, Esther, les Morses sont aussi des animaux ! » quand le débat traitait les sous-marins de la catégorie des 'Morses'.

Les frustrations sur notre percée dans la politique étaient grandes, encore plus quand il s'avérait que 80% du devis de l'agriculture parlait des droits des animaux et le bien être animal, pour la première fois dans l'histoire. Et cela se répétait débat après débat, à chaque fois.

Ensuite, les Démocrates Chrétiens essayaient d'être le plus gentils possible vis-à-vis de nous, conforme à ce que les entraîneurs de boxe apprennent à leur élèves : colle-toi d'abord à ton adversaire s'il est trop fort pour toi, au moins ainsi il ne pourra pas frapper fort !

Peu après les élections législatives, les élections pour les Provinces et le Senat ont suivi et là également nous avons obtenu un très bon score. 9 élus dans 8 parlements provinciaux et 1 élu au Senat. Le fait que nous n'avons pas eu 2 élus est dû à une erreur de vote par un élu d'un autre parti (GroenLinks) lors des élections dans un parlement régional, ce qui causait l'enlèvement de notre deuxième siège en faveur du Parti Socialiste lors d'une division de sièges compliquée.

Quoi qu'il en soit, nous avons pu prouver que nous ne sommes pas des vedettes d'un jour, ni une erreur ou une blague de la part de l'électorat.

BBC World mettait en gros titre: "[Dutch raise animal rights to new level](http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/6198676.stm)" (Les Néerlandais mettent les droits des animaux à un plus haut niveau) (<http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/6198676.stm>)



C'est absolument quelque chose dont nous pouvons être fiers, mais cela nous donnait aussi une grande responsabilité. Nous ne pouvons pas nous permettre de renoncer à la position obtenue, même si notre objectif ultime est de ne plus être nécessaire à l'avenir.